

CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME **RESISTANCE ET DEPORTATION**

FLASH INFO N° 18 – Septembre 2021

Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99
Adresse du site informatique : <https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr>

Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - anamuka2002@yahoo.fr

BIENTÔT DIX ANS !

Notre association a été créée en 2012 et soufflera sa 10^{ème} bougie en 2022.

Après avoir constaté le vide dans notre département quant à l'hommage dû aux nombreux Résistants et Déportés de la Somme, l'association s'est donné comme objectif la création d'un Centre de Mémoire et d'Histoire pour tous les Résistants et les Déportés de la Somme afin de permettre à toutes les générations, surtout les jeunes, d'entretenir la mémoire de ceux grâce à qui la France, pays des Droits de l'Homme, a pu recouvrer la Liberté et toutes les Valeurs humaines que l'occupant avait balayé d'un revers de la main.

A l'heure où Amiens veut promouvoir le tourisme de mémoire, nous pensons qu'il est de son devoir de soutenir des projets qui lui sont soumis dans ce sens ainsi que ceux qui répondent aux nombreux appels à projets participatifs lancés par la municipalité.

L'association n'a cessé de se battre auprès de toutes les autorités locales pour que le projet, attendu par les familles des héros de la Résistance et des victimes de la barbarie nazie, voit le jour !

L'horizon semble s'éclaircir et nous espérons vous donner de bonnes nouvelles prochainement. 10 ans pendant lesquels nous n'avons cessé de solliciter les pouvoirs publics à tous les échelons ! Puisse ce dixième anniversaire voir la pause de la première pierre !

Ce sera une façon de faire connaître davantage notre département en ajoutant au tourisme qui se diversifie, celui de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale.

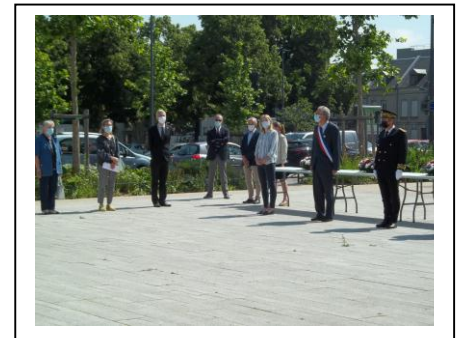
Anatolie MUKAMUSONI

CEREMONIE A AMIENS EN HOMMAGE AUX MARTYRS DU TRAIN DE LA MORT DU 2 JUILLET 1944

Ce 2 juillet 2021 le soleil était au rendez-vous. Les élus répondaient présents ; Monsieur Jardé représentait Madame Fouré. Malgré les restrictions sanitaires, quelques personnes avaient tenu à être présentes pour se souvenir du « Train de la Mort » parti le 2 juillet 1944.

Un convoi de 2521 personnes partait de Royallieu-Compiègne pour être dirigé vers Dachau. Les conditions étaient telles (chaleur, entassement, manque d'eau) qu'il y eut 519 morts.

Dans ce train, 49 résistants de la Somme étaient montés, 23 sont décédés au cours du voyage, 12 sont morts au camp de concentration de Dachau



Maryse Confrère

Commémoration du 77^{ème} anniversaire de la libération d'Amiens

Les samedi 4 et dimanche 5 septembre 2021 ont eu lieu à Amiens la cérémonie du souvenir au poteau des fusillés place des martyrs et les commémorations du 77^{ème} anniversaire de la libération de la Ville au monument du Général Leclerc et au monument des Picards de la Résistance, Place René Goblet.

Ce fut pour moi, la première fois que je me rendais dans ce lieu si émouvant où 35 fusillés ont trouvé la mort pour un hommage à tous ceux qui ont été victimes de la barbarie nazie et qui ont donné leur vie pour notre liberté.



J'ai été très impressionnée par l'ambiance qui régnait au pied de la Citadelle. Les nombreux porte-drapeaux et la musique de l'harmonie municipale de Longueau ont largement contribué à rendre le moment très solennel.

Le chant des partisans a accueilli tous les Elus.

Après une introduction du maître de cérémonie, Monsieur Bureau Directeur de l'ONACVG, Madame Cozette a évoqué dans son discours les bombardements sur la Ville le 18 et 19 mai 1940.

D'une voix claire et affirmée, elle a martelé les chiffres impressionnants des Amiénois et Samariens morts au combat, ceux des Résistants, en particulier les fusillés des charniers d'Amiens et des environs ainsi que les victimes qui ne sont jamais revenues des camps de la mort. Elle nous a fait sentir combien Amiens fut une ville meurtrie qui a beaucoup souffert.

Les élus ont déposé des gerbes au son de l'harmonie municipale puis ont salué l'ensemble des présents à cette cérémonie du souvenir. Un ancien Résistant a été mis à l'honneur, il s'agit de René Domon âgé de 97ans, seul membre vivant du comité de libération (article du CP du 06 09 2021). Il était chargé avec son groupe de la chasse aux collabos.

Il est le fils de Maurice Domon, fondateur de la troupe Ches Cabotans : « mon père était résistant et je ne le savais pas ».

Pour lui et pour tous les autres, un très grand Merci.

Une cérémonie du souvenir : un moment de communion pour ne jamais oublier et transmettre les valeurs patriotiques aux jeunes générations.

Myriam Cappe

Commémoration du bombardement d'EPPEVILLE

Le 28 août 1944, l'aviation alliée a bombardé la cité d'EPPEVILLE. Les troupes allemandes avaient fui la sucrerie au moment de l'intervention et seule la population locale, surprise par sa rapidité, eut à souffrir du pilonnage. Ce fut un désastre puisque 31 personnes, adultes et enfants furent tués.

La commémoration de ce tragique événement a pris un reflet solennel cette année sous la pulsion de Monsieur Julien ROUSSEAU président de l'association « HAM 40 » et de Monsieur Christophe VASSENT, maire de la commune.

Une marche fut organisée entre les villages de HOMBLEUX, ESMERY-HALLON jusqu' à EPPEVILLE. La population était invitée à défiler, en costumes d'époque, derrière les militaires et des véhicules de l'armée.

A 18 heures la foule se rassembla devant le monument aux morts d'EPPEVILLE en présence du député, Monsieur LABILLE, du président de la Communauté de Communes, Monsieur RIOJA, et du maire de la ville.



Dans son intervention, le député félicita chaleureusement les organisateurs de la manifestation. Il remercia ensuite Monsieur LAOUT qui, dans un livre, a apporté son témoignage au profit des jeunes générations, car les anciens disparaissent peu à peu, en emportant leur vécu sans qu'il nous soit retransmis.

Monsieur VASSENT rappela l'histoire du bombardement, la douleur des Eppeillois et de la cité hamoise. Deux survivants, Madame Roberte VASSENT et Monsieur André VILLEMONT, qui perdirent des membres de leurs familles dans le bombardement, épelèrent avec émotion les noms de tous les disparus. Après une halte devant la stèle du cimetière, un goûter réunit tous les participants.

Grâce à cette cérémonie officielle, Roberte, André, Jean-Marie, enfants de 44, se sont retrouvés et ont partagé leurs souffrances toujours présentes dues aux traumatismes occasionnés par la guerre de 1939-1945.

Jean Marie Laout

Hommage rendu à ceux de Neu-Stassfurt



Un hommage a été rendu le 14 juillet 2021 à Dompierre Becquincourt à Paul Marchand, Raphael Vandenbossche, Marcel Cogibus et Raymond Holmière, tous quatre arrêtés (Ce sont en effet 28 personnes de Rosières et des environs qui ont été arrêtées), et transférées à la Citadelle d'Amiens, puis Compiègne d'où ils partirent le 17 août 1944 vers Buchenwald, au départ de la forêt de Compiègne, par le dernier train de déportés et delà vers la mine de sel de Neu-Stassfurt où ils restèrent jusqu'au 11 avril 1945.

Ensuite, ce fut « la Marche de la Mort » au cours de laquelle Paul Marchand, maire de Dompierre est décédé le 2 mai 1945 à Ditterbasch. Raphael a été libéré le 8 mai 1945. Il mourut le 4 décembre 1971 à Dompierre.

Une gerbe a été déposée au monument aux morts et devant la plaque rendant hommage à Paul Marchand, ancien maire, en présence du maire de Dompierre, du maire de Frise, de Gérard Thiry président du souvenir français de Rosières, de Fernand Marchand (fils de Paul) etc...



Les participants ont ensuite été conviés à découvrir une exposition sur le calvaire qu'ont enduré ces malheureux, au cours de laquelle Monsieur André Vandenbossche (fils de Raphaël) a évoqué avec beaucoup d'émotion le parcours de son père.

Un verre de l'amitié a clôturé cette cérémonie.

Jackie FUSILLIER

Hommage à Jean Catelas

La mort de Jean Catelas est commémorée tous les ans au cimetière Saint Acheul ancien. Cette année, c'était le 80^{ème} anniversaire de son exécution, le 24 septembre 1941. Il avait 47 ans, cheminot et militant CGT, élu député d'Amiens en 1936, il était le premier député communiste de la Somme.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de Mr Arnaud Petit, maire de Woincourt, Mme Colette Finet ancienne maire de Longueau, de plusieurs conseillers départementaux et conseillers municipaux d'Amiens et Longueau.



Léon Deffontaines, secrétaire du Mouvement des Jeunes Communistes de France, a prononcé l'hommage à Jean Catelas. Une gerbe a été déposée sur sa tombe.



Un hommage a été également rendu aux Martyrs de la Résistance du quartier Noyon-Saint Acheul, des Quatre Lemaire, de Raymond Gourdain et de Jean Petit. Une gerbe a été déposée sur chacune de leurs tombes.

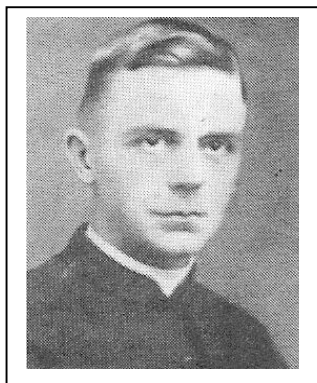
" Apprendre aux jeunes le prix de leur liberté. En ces lieux tragiques de la Citadelle, notre équipe veut créer un musée du souvenir. Nous y arriverons. Une volonté farouche se cache derrière les sourires de la journée du Patrimoine. "



Photo Jean Marie Laout

L'ABBE EMILE LAVALLART DE BOUCHOIR

« L'abbé Lavallart voit le jour le 25 mai 1907 à Cramont dans la Somme. Nommé curé de Bouchoir en 1938, il devient caporal infirmier en 1939. Puis c'est la défaite, le retour dans sa commune.



« Ordonné prêtre le 25 décembre 1930, écrit Firmin Lemire en 2005 sur "Vivre Ensemble", l'abbé Lavallart, après sa licence en écriture sainte, est de retour dans son diocèse d'origine et professeur au Grand Séminaire. En 1934, il est nommé vicaire à saint Germain à Amiens... Nommé curé de Bouchoir en 1938 (et de Folies) ».

Démobilisé le 14/08/1940.

En 1942, un événement se produit ; il entre dans un mouvement de résistance de F.T.P.F. puis responsable du F.N. pour le département de la Somme, il recueille des pilotes américains tombés des forteresses volantes. Fin 1943, un parachutage d'armes se fait à découvert.

Vice-Président du Mouvement Front National
Recueil des pilotes de forteresses abattues
Participe à des parachutages d'armes sur le Plateau du Quesnoy
Arrêté le 24/04/1944, emprisonné à la Citadelle d'Amiens.

Viennent les interrogatoires, les coups, les privations ; c'est ensuite le camp de Royallieu, le 4 juin, le camp de déportation de Neuengamme puis Sachsenhausen où, enregistré comme « professeur », il partage le sort de ses compagnons. Il exerce clandestinement son ministère à Falkensée dans une usine de chars et d'obus au camp de Sachsenhausen.

Le 18 février 1945, l'abbé Lavallart devait dire sa dernière messe. Atteint d'un phlegmon, il s'affaiblit de jour en jour. Le mercredi 21 février il quitte Falkensée pour Mauthausen, il périt au revier le 13 avril 1945. Son corps disparaîtra dans le crématoire.

Une fois encore des résistants sont tombés dans un traquenard tendu par la Gestapo et ses complices.

Mention : Mort en Déportation du 14/02/1995.
Son nom figure sur le Monument aux Morts et sur une plaque commémorative dans l'Église de Bouchoir (80).
Une rue du village porte également son nom.

Pensez à renouveler votre cotisation 2021 pour ceux qui ne l'ont pas encore réglée

- Votre soutien moral et financier nous est précieux !
- 12 € pour 1 adhérent, 20 € pour un couple, 2 € pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et les étudiants.
- régler par chèque à l'ordre de CMRD – 80, à envoyer à la trésorière :
Annick SAGUEZ, Trésorière - 1 rue Manon Lescaut 80260 - COISY